

ENQUETE JUDICIAIRE.

AFFAIRE TAYLOR.

Noms des jurés :

MM. Régis Roy, Joseph Chamberland, Félix Parent, Emile Jacot, Antoine Parent, Honoré Casault, Uldéric Desroches, Louis Falardeau, Eusèbe Picard, Ovide Montambault, Pierre Grenier, Napoléon Couture, Prudent Roussel, Jos. St.-Pierre, William Fitzback, Régis Roy, fils.

Témoignages pris et assermentés ce treizième jour de mars 1868 et les jours suivants, en la paroisse de St.-Roch, district susdit, devant Charles-Eugène Panet, *ecr., coroner* de Sa Majesté, à vue du corps de William Henry Taylor, âgé de huit ans.

NAPOLEON HENRY TAYLOR, âgé de 11 ans :

Je suis frère du défunt ; on l'appelait Henry ; il y a à peu près huit jours qu'il est malade, il a empié hier ; ça commencé le matin, il avait mal au cœur et mal à la tête. Il a vomi hier dans l'après-midi, j'ai n'ai eu connaissance que l'une fois ; c'est maman qui m'a dit qu'il avait vomi ; je ne l'ai pas vu vomir. Hier dans l'après-midi il a mangé une assiettée de gruau, c'est ma belle-mère qui la lui a donnée. C'est vers deux heures qu'il a vomi et il a pris le gruau vers une heure.

Le défunt n'allait pas à l'école ; je vais à l'école chez les Frères. Le défunt faisait des commissions pour mon père ; quelquefois il sciait du bois ou le fendait.

J'ai connaissance que ma belle-mère a frappé le défunt avec le morceau de cuir qui m'est montré, elle ne l'a pas frappé pendant les huit jours qu'il a été malade. Je sais que ma belle-mère m'a dit que le défunt portait des marques sur son corps, mais que c'était lui-même qui se les était données. C'est pendant les huit derniers jours que j'ai entendu dire cela à ma belle-mère ; le défunt n'en a pas parlé.

Il n'y avait que ma belle-mère qui le soignait pendant sa maladie, elle ne lui faisait manger que de la soupe et du pain.

Transquestionné par W. H. Taylor, le prisonnier.

C'est ma mère qui m'a dit que le défunt était malade pendant ces huit jours.

Je ne me suis aperçu qu'hier qu'il était malade. Il disait quelquefois qu'il avait faim, mais

n'a jamais dit qu'il était malade. J'ai connaissance qu'il a déserté. C'est l'été dernier qu'il a déserté pour la première fois. Il a été quatre jours absent cette fois-là.

Il a déserté une deuxième fois, il est allé chez son oncle Cléophas Demers. Je suis allé le soir le chercher. Il m'a dit qu'il ne voulait pas revenir, parce qu'il lui manquait trois sous et qu'il avait trois bâtons de tire. Il est revenu avec moi jusque chez M. Lemieux, et il m'a laissé ; moi, je me suis rendu chez mon père.

Il a déserté encore jeudi de la semaine dernière ; cette fois, c'est mon oncle François Jacot qui l'a ramené. Mon père m'a souvent envoyé le chercher le soir. Je n'ai jamais eu connaissance que mon père ait refusé de nous laisser entrer. J'ai connaissance que mon père et ma belle-mère ont souvent veillé plus tard que de coutume pour l'attendre. J'ai aussi connaissance que pendant les quatre jours qu'il a été absent, mon père a fait des démarches pour le faire chercher.

Je ne l'ai pas vu manger le gruau hier l'après-midi. Je suis venu dîner vers midi, je n'étais pas à la maison quand mon père est venu dîner. Je crois que c'est vers quatre heures que j'ai été en commission pour chercher du monde, parce que le défunt se mourait. C'est ma belle-mère qui m'a envoyé.

Ma grand-mère Demers et une de mes tantes étaient alors avec ma belle-mère. Quand ma belle-mère battait le défunt avec le cuir, c'était sur les mains ou sur les épaules, c'est ma belle-mère qui m'a dit que le défunt avait mangé le gruau vers une heure.

Quand mon père ou ma belle-mère le grondait, il ne disait pas toujours la vérité ; c'était pour cela qu'ils le battaient. Il mentait souvent, et n'était pas trop bon.

Réexaminé par le *Coroner* :

L'été dernier, pendant un mois à peu près, ma belle-mère faisait vendre de la tire de sirop par le défunt, elle comptait les bâtons, et quand il n'avait pas tout vendu ou bien qu'il lui manquait des sous, elle le battait avec le *verdette*, quelquefois il criait bien fort. Le défunt n'avait pas autant de hardes que moi ; il avait une petite blouse grise d'été, quand il sortait cet